Le diabète frappe de plus en plus des personnes précaires

Compte Test - 2013-02-05 15:04:00 - Vu sur pharmacie.ma

L'Académie de médecine et la Mutualité française ont décidé de mener une enquête baptisée «Diabète et précarité», en Languedoc-Roussillon, l'une des régions les plus frappées par la pauvreté en France.

Selon Étienne Caniard, président de la Fédération nationale de la Mutualité française, cette étude montre que les personnes diabétiques les plus précaires sont le plus souvent jeunes et cumulent les facteurs de risque. Il ajoute que cette situation est une des conséquences des difficultés rencontrées par les jeunes pour s'insérer dans la société et démontre qu'il ne faut plus confondre précarité et marginalité mais que le phénomène est plus profond et plus étendu.

Au total 1 648 personnes ont été interrogées dans le cadre de l'enquête. Résultat, avant l'âge de 65 ans, on observe plus de cas de diabète chez les personnes précaires (6,9 %) que dans les populations peu ou pas du tout précaires (4,4 %).

Les personnes les plus précaires apparaissent plus jeunes, plus souvent de sexe masculin, plus souvent fumeurs, avec un tour de taille et un indice de masse corporelle plus importants.

L'étude montre aussi qu'un diabétique en situation précaire se trouve confronté à de nombreux obstacles pour prétendre à une alimentation saine, ce qui se ressent dans les questionnaires: «Ils consomment moins de légumes verts, de fruits frais, de viande, de volaille, de poisson, de laitages et fromages, plus de pâtes, de riz, de soda sucrés, de thé ou café et de bière.»

De plus, l'Académie de médecine rappelle qu'il est fondamental d'agir au stade de prédiabète, or l'étude montre une fréquence importante - une personne sur cinq - des glycémies capillaires anormales. Enfin, les auteurs constatent l'intérêt des réseaux pour le suivi des personnes précaires, ce réseau permet de réduire le tabagisme, moins de fumeurs, de mieux équilibrer le diabète, avec moins d'hypoglycémies, de complications et d'hospitalisations.